Propositions didactiques au sujet de l'ouvrage « Rue de la Mer »

N° OSL 2681
Créé par Ursula Käser-Leisibach, professeure à la HEP HES du Nord-Ouest de la Suisse (chaire de didactique de l'allemand et de plurilinguisme chez l'enfant, IKU)

L'histoire

À gauche un banc vert, à droite un petit palmier, derrière un mur blanc et par-dessus le ciel. Dans ce décor esquissé en quelques traits, différentes personnes se rencontrent peu à peu. Toutes semblent attendre quelque chose.
Il y a d'abord Milos qui fait un selfie avec son portable. Puis Marta avec son petit chien, Vincent aux longs cheveux, la peintre Andrea, Imre accompagné de ses enfants Frida et Mischa, la vieille Esther et son déambulateur, le vaniteux Angelo qui fait son jogging, Juli qui se rend à la manif en skateboard, Lou et sa prothèse de jambe, le vendeur de plage Francesco, Antonia, la femme d'affaires, et le solitaire Elia avec sa trottinette.
Toutes ces personnes ne tardent pas à interagir. Elles entrent en contact et bavardent pour passer le temps, lisent, peignent et se prennent en photo. Ici, l'inclusion est vécue sur plusieurs plans.
Une agitation s'empare soudain de ce groupe hétérogène et il devient évident que c'est le bus qu'ils attendaient tous. Le titre du cahier est en même temps le nom du terminus : Rue de la Mer.
Une fois le bus reparti avec les passagers, il ne reste qu'Elia et quelques affaires que les autres ont laissé traîner.
Chaque nouveau personnage est introduit par une phrase. La phrase commence chaque fois par un prénom qui donne un indice au sujet du nouvel arrivant ou de la nouvelle arrivante. Mais les illustrations foisonnent aussi d'informations intéressantes, en particulier sur les interactions entre les personnes qui attendent.

Les illustrations

Diplômée de la Haute école de design & d'art de Lucerne où elle a étudié l'illustration de fiction, Anna Weber (*1991) vit à Bâle et travaille comme illustratrice indépendante. Son langage imagé constitué de préférence de lignes épurées lui permet d'aborder différents thèmes et de soulever des questions, de susciter des émotions et d'éveiller la curiosité (cf. www.annaweber.ch).
À première vue, les personnages hauts en couleurs de « Rue de la Mer » font un peu penser à des dessins d'enfants ; les proportions et les perspectives ne sont pas toujours justes. Mais c'est justement ce qui fait l'attrait particulier de ce livre et met en exergue les caractères, les émotions et les actions de ces personnages très différents.
Les dessins sont en outre enrichis par des éléments de bande dessinée tels que des lignes de vitesse et des onomatopées. L'enchevêtrement de lignes multicolores qui se densifie au fil de l'histoire oblige à y regarder de près et donne envie de les démêler.

Remarques préalables

C'est amusant de suivre les différents personnages tout au long des 17 doubles pages, d'observer les relations qui se tissent entre eux et la manière dont elles évoluent. Pour découvrir tous les liens, il faut souvent revenir en arrière. Les élèves pourraient noter les personnages. Ça les aiderait à garder une vue d'ensemble.
Chaque double page raconte sa propre histoire et les nombreux détails invitent à découvrir sans cesse quelque chose de nouveau, par exemple le chat qui se glisse de temps en temps dans l'image, ou l'avion avec la bannière publicitaire. Ou encore le ballon lâché par Esther, ou le coup de vent qui emporte le chapeau de Milos vers la mer tout en agitant les feuilles du palmier.
Les images soulèvent quelques questions auxquelles on peut répondre en observant bien. Par exemple, pourquoi Frida est-elle soudain si triste ? Et contre qui aboie le chien de Marta ? Qui sont les propriétaires respectifs du portable, du lapin en peluche jaune, de la casquette et de la pantoufle rouge oubliés sur place à la fin de l'histoire ?
Et qui a laissé traîner les épluchures d'orange et le trognon de pomme sur lesquels se ruent ensuite les mouettes ?
Certaines questions restent aussi sans réponse, ce qui augmente le suspense, donne matière à discussion et permet d'imaginer ce qu'on veut : par exemple, qui est Rosa ? Quant à Juli, est-ce une fille ou un garçon ? Est-ce que cela joue un rôle au demeurant ? Et qu'en est-il du mystérieux bateau pirate ? D'où vient le handicap de Lou ? Pourquoi la valise de Milo est-elle pleine d'oranges ? Quel genre d'histoire Imre lit-elle à ses enfants ? Avec qui Antonia discute-t-elle sans cesse au téléphone ? Et Elia, va-t-il pouvoir garder sans autres le Smartphone qu'il a trouvé ?
« Rue de la Mer » peut déjà être feuilleté avec des enfants en âge préscolaire. Les nombreux détails cachés dans les illustrations incitent à y regarder de plus près et à raconter des histoires.
Les illustrations inciteront aussi les élèves de primaire à raconter la suite oralement ou par écrit et à la dessiner. Le papier cartonné permet de dessiner et d'écrire directement dans le cahier, ce qui ouvre de nombreuses possibilités.
L'ouvrage est aussi disponible en allemand (« Via Mare », OSL 2674), en anglais (« Sea Road », OSL 2692) et en puter (« Via dal Mer », OSL 2690). Le puter est un idiome rhéto-roman parlé en Haute-Engadine entre Maloja et Cinuos-chel, ainsi qu'à Bergün/Bravuogn dans le canton des Grisons.

Il y a un dictionnaire en ligne allemand-puter :
https://www.udg.ch/dicziunari/puter/impressum (état au 09.08.2022)
Comme le texte est court et simple, il se prête bien à une comparaison des langues et à une première lecture en langue étrangère. On peut également intégrer les premières langues des élèves. Des phrases entières peuvent être traduites à l'aide de traducteurs en ligne telles que Google-Translate :
https://translate.google.com/?hl=fr (état au 09.08.2022).

Propositions pédagogiques

Comme indiqué ci-dessus, « Rue de la Mer » peut être feuilleté au jardin d'enfants, mais il plaît aussi aux adultes, ce qui en fait une sorte de livre d'images tout public. Les propositions pédagogiques rassemblées ici s'adressent en priorité à des enseignant-e-s de première à quatrième année. Chaque enfant devrait avoir son propre ouvrage. L'idéal serait en outre que l'enseignant-e soit équipé pour projeter l'image, afin que toute la classe puisse observer ensemble les détails. Comme les pages ne sont pas numérotées, nous indiquons le prénom qui figure en haut à gauche chaque fois que nous nous référons à une double page.

Accroches

Il y a différentes manières d'aborder l'histoire :

- Attendre le bus, le tram ou le train : que faites-vous quand vous devez attendre ? Avez-vous déjà fait la connaissance de quelqu'un dans ces circonstances ?
- Vacances à la mer : êtes-vous déjà allés à la mer ? C'était comment quand vous avez dû repartir ?
- Les transports publics dans d'autres pays : avez-vous déjà pris les transports publics dans un autre pays ? Quel véhicule avez-vous emprunté ? Où avez-vous acheté le billet ? Comment s'est passé le trajet ?
- Le titre « Rue de la Mer » : que pourrait signifier « Rue de la Mer » ? Et le titre Via Mare pourrait être en quelle langue ? Présenter les traductions : Sea Road, Via Mare, Via dal Mer : quels mots connaissez-vous ? Quelles similitudes y a-t-il entre les langues ? Pourquoi la version allemande de l'histoire s'intitule-t-elle « Via Mare » plutôt que « Meeresstrasse » ? Qu'est-ce qui vous frappe dans l'ordre des mots : Sea Road Rue de la Mer ?
- Illustration de couverture : que voit-on sur la couverture (recto et verso) ? Qu'est-ce qui vous frappe, qu'est-ce que vous trouvez étrange ou amusant ? Qu'est-ce que cette histoire pourrait bien raconter ?

Sujets de discussion

Voici les sujets évoqués dans « Rue de la Mer » qui pourraient être abordés et discutés en classe :

- Le Smartphone de Milos passe de main en main. Quelles expériences avez-vous déjà faites avec le Smartphone ? Que conseillez-vous à Marta : doit-elle d'en acheter un ? Quels sont les arguments pour et contre ?
- Vincent pourrait être un sans-abri. Que savez-vous des sans-abri ? Pourquoi certaines personnes dorment-elles à la rue ?
- Andrea est une artiste peintre. Avez-vous déjà visité un musée d'art ? Les tableaux vous ont-ils plu ?
- Imre attache de l'importance à l'avis des autres. Et vous, est-ce que vous vous souciez aussi de ce que les autres pensent de vous ?
- Esther est âgée et tributaire d'un déambulateur. Connaissez-vous des personnes âgées ? Quelles expériences avez-vous déjà faites avec les personnes âgées ?
- Angelo est très soucieux de son apparence. Il a l'air de se trouver beau. Et vous, accordez-vous de l'importance à l'apparence physique ? Quand est-ce que quelqu'un est beau ?
- Les autres ont l'air de se moquer d'Angelo. Que pensez-vous de leur comportement vis-à-vis d'Angelo ?
- Frida est contente de pouvoir jouer avec le chien de Marta. Avez-vous aussi des animaux de compagnie ? Quel animal aimeriez-vous avoir ?
- Juli amène un drapeau arc-en-ciel. Avez-vous déjà vu ce drapeau ? Savez-vous ce qu'il signifie ? Savez-vous ce que sont les lesbiennes et les gays ? Qu'est-ce qu'une manifestation ? Pourquoi est-ce que Juli va à une manifestation avec ce drapeau ?
- Lou a une prothèse de jambe. Quelles expériences avez-vous faites avec des personnes handicapées ? Dans l'histoire, comment les personnages réagissent-ils au handicap de Lou ? Comment trouvez-vous leur attitude ?

- Elia n'a pas envie de sociabiliser. Est-ce que vous préférez parfois aussi rester à l'écart ?
- Imre feuillette un livre avec ses enfants. Quel est votre livre préféré ?
- À la fin, les personnages n'oublient pas seulement des affaires ; ils laissent aussi traîner des déchets. Cela vous dérange-t-il de voir des déchets par terre ? Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour éviter qu'il y en ait ?

Prénoms

Voici les prénoms qu'on trouve dans l'histoire : Milos, Marta, Vincent, Andrea, Imre, Frida, Mischa, Esther, Angelo, Juli, Lou, Francesco, Antonia, Elia et Shirley. Ils sont issus de différentes langues et cultures.
Les élèves effectuent des recherches sur leur propre prénom : d'où vient-il ? Pourquoi leurs parents l'ont-ils choisi ? A-t-il une signification ? Peut-on le traduire dans d'autres langues ? Comment se prononce-t-il dans d'autres langues ? Y a-t-il une variante masculine ou féminine de ce prénom ?

Bulles

Les élèves choisissent des personnages et les munissent de bulles où ils écrivent ce que ces personnages disent ou pensent.

Observer un personnage

Les élèves suivent un personnage tout au long du cahier. Que fait-il ? Avec qui parle-t-il ?
Ils racontent l'histoire de ce personnage, oralement, éventuellement avec des enregistrements, par exemple avec RecArena (https://recarena.ch/, état au 09.08.2022), ou par écrit.

Écrire sur un personnage

Les élèves choisissent un personnage et inventent son histoire, oralement ou par écrit : que fait-il à l'arrêt de bus ? Qu'a-t-il fait auparavant, où compte-t-il aller ?

Ajouter un dernier personnage

Les élèves dessinent un nouveau personnage sur la double page « Hé, Kleffikowski » et écrivent une phrase à son sujet.

Décrire précisément

Former deux groupes pour répondre à ce quiz :
L'enseignant-e ou un-e élève décrit un personnage de l'histoire. Qui sera la première/le premier à trouver de qui il s'agit ? Quand un groupe donne une fausse réponse, l'autre groupe a la possibilité d'obtenir le point en donnant la bonne réponse.
L'enseignant-e ou un-e élève peut aussi choisir une double page et décrire ce qu'il s'y passe.
Les autres essaient de deviner de quelle double page il s'agit.

Devinettes

Les élèves répondent aux questions suivantes à l'aide du cahier :

1. À qui appartient le sac suspendu au palmier sur la double page « Imre » ?
2. Pourquoi Frida a-t-elle l'air si triste sur la double page « Juli » ?
3. Qui prend une photo avec le Smartphone de Milos ?
4. Sur quelle musique danse Milos sur la double page « Francesco » ? À qui appartient la casquette que le chien a attrapée ?
5. D'où vient la casquette que Misha porte sur la double page « Antonia » ?
6. À qui appartient le ballon gonflable en forme de dauphin qu'Esther lâche sur la double page « Elia » ? Et qui a amené des oranges ? D'où vient la couverture sur laquelle sont assises Lou, Marta et Andrea ?
7. À qui sont les chaussures sur la double page « Kleffikowski » ? Pourquoi le chien aboie-t-il ?
8. Qui a laissé traîner les objets suivants : le Smartphone, le lapin en peluche jaune, la casquette rouge, la pantoufle rouge, les épluchures d'orange, le trognon de pomme ?

Réponses

1. Le sac vert appartient à Marta.
2. Frida est triste, parce que le chien se sauve.
3. Marta, Andrea, Imre, Vincent, Juli, Lou et Francesco
4. Les écouteurs appartiennent à Juli, la casquette à Frida.
5. Imre a acheté à Francesco la casquette pour Misha.
6. Imre a donné le ballon à Esther. Milos a apporté des oranges. Marta a acheté la couverture à Francesco.
7. Les chaussures à pois bleus appartiennent à Frida, les tongs de bain bleues à Imre, les chaussures bleues à Marta, les pantoufles rouges à Andrea, les baskets rouges à Juli, les sandales orange à Milos. Le chien aboie parce que le chat réapparaît.
8. Le Smartphone appartient à Milos, le lapin en peluche jaune et la casquette rouge à Misha, la pantoufle rouge à Andrea. C'est aussi elle qui a laissé traîner les épluchures d'orange. Esther a jeté le trognon de pomme.